

TEMPERATURE

Du 12 octobre 1903.

Table with 2 columns: Temperature (Fahrenheit/Centigrade) and time (6 P.M., 9 P.M., 12 P.M.).

Fin de la Crise du Travail.

L'œuvre du Maire Capdevielle.

Par respect pour les populations honnêtes et intelligentes qui, dans la malheureuse querelle qui divise en deux camps...

inextricable imbroglio a fait preuve d'un dévouement sans borne, d'une rectitude inébranlable d'idées, d'un esprit de conciliation...

Bureau du Drainage et des Eaux.

Septième Rapport.

Le Bureau de Drainage et des Eaux de la Nouvelle-Orléans, que préside Son Honneur Paul Capdevielle et dont M. F. S. Shields, est secrétaire, vient de présenter son septième rapport...

LA Candidature du Juge Blanchard.

Voici donc enfin la grande campagne électorale commencée, et nous devons ajouter qu'elle a débuté sous les plus heureux auspices.

Rivalités Navales.

A l'occasion de la constitution définitive, sous les ordres de l'amiral de Koester, de la première des deux escadres métropolitaines prévues par la nouvelle loi navale allemande...

Pie X et la France.

Le séminaire français de Rome vient de célébrer le cinquantième anniversaire de sa fondation, et les anciens élèves, venus à Rome à cette occasion, ont obtenu du pape une audience qui lui a permis de parler de la France.

THEATRE CRESCENT.

Ce sont deux bien joyeux comètes que Mack and Murray. Leur nom seul provoque le sourire et les joyusetés, qu'ils déchaînent leur attirant bien des bravos.

THEATRE TULANE.

Il y avait une foule énorme, dimanche, aux deux premiers de "Man's Enemy". L'ennemi de l'honneur, nous le tenons le savez-vous, c'est la...

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES OPHHEUM.

Une grande semaine s'est ouverte hier soir pour l'Opheum, miss Pauline Hall, une chanteuse renommée d'opéra comique...

THEATRE CRESCENT.

Il y avait une foule énorme, dimanche, aux deux premiers de "Man's Enemy". L'ennemi de l'honneur, nous le tenons le savez-vous, c'est la...

THEATRE TULANE.

Il y avait foule, dimanche soir, au Tulane. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE CRESCENT.

Il y avait foule, dimanche soir, au Crescent. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE TULANE.

Il y avait foule, dimanche soir, au Tulane. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE CRESCENT.

Ce sont deux bien joyeux comètes que Mack and Murray. Leur nom seul provoque le sourire et les joyusetés, qu'ils déchaînent leur attirant bien des bravos.

THEATRE TULANE.

Il y avait foule, dimanche soir, au Tulane. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE CRESCENT.

Il y avait foule, dimanche soir, au Crescent. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE TULANE.

Il y avait foule, dimanche soir, au Tulane. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE CRESCENT.

Il y avait foule, dimanche soir, au Crescent. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE TULANE.

Il y avait foule, dimanche soir, au Tulane. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE CRESCENT.

Ce sont deux bien joyeux comètes que Mack and Murray. Leur nom seul provoque le sourire et les joyusetés, qu'ils déchaînent leur attirant bien des bravos.

THEATRE TULANE.

Il y avait foule, dimanche soir, au Tulane. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE CRESCENT.

Il y avait foule, dimanche soir, au Crescent. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE TULANE.

Il y avait foule, dimanche soir, au Tulane. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE CRESCENT.

Il y avait foule, dimanche soir, au Crescent. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE TULANE.

Il y avait foule, dimanche soir, au Tulane. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE CRESCENT.

Ce sont deux bien joyeux comètes que Mack and Murray. Leur nom seul provoque le sourire et les joyusetés, qu'ils déchaînent leur attirant bien des bravos.

THEATRE TULANE.

Il y avait foule, dimanche soir, au Tulane. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE CRESCENT.

Il y avait foule, dimanche soir, au Crescent. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE TULANE.

Il y avait foule, dimanche soir, au Tulane. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE CRESCENT.

Il y avait foule, dimanche soir, au Crescent. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

THEATRE TULANE.

Il y avait foule, dimanche soir, au Tulane. M. De Wolf Hopper, une des plus grandes célébrités de la scène américaine, y faisait sa première apparition dans "M. Pickwick", une délicieuse adaptation à la scène du roman fameux de Charles Dickens.

Feuilleton

L'abeille de la N. O. LES Deux Frangines. Par Pierre Decourcelle. TROISIEME PARTIE. RENEE AU BERNARD.

l'amour maternel pouvait racheter toutes les fautes, mais celle-ci n'avait plus le réver. Clarisse avait failli à tous ses devoirs. Elle n'avait pas su être mère!

geres l'une à l'autre. Il avait fallu les derniers moments de Mme Savelli pour qu'une réconciliation suprême intervint. Un remords de plus que la coupable avait sur la conscience!

An fond de la cassette dormait une petite liasse de lettres. Les dernières qu'avait tracées cette main aujourd'hui glacée? Que d'années s'étaient écoulées sans que Clarisse eût songé à remuer ces chers souvenirs!

qu'elle lisait avec la même terreur. Tout à coup, au moment où son regard tombait sur une quelconque lettre, Clarisse fut secouée d'un frisson. C'était plus l'écriture de sa mère qu'elle avait devant les yeux.

Au contraire... Elle la relisait, cette lettre de tante, ne fut-ce que pour s'émouvoir au jeu de l'écriture. En mesurant une fois de plus la profondeur de l'amour de celui qui l'écrivait, elle avait précipitée, ce sera son dernier salutaire, et une raison de plus pour le haïr.

La coupable n'était plus disposée à aller au devant de toutes les explications. Soudain, les promesses de Clarisse se dilatarent. Son cœur battait violemment tandis que ses yeux s'attachaient avec égarement sur le papier. Jamais elle n'avait vu cette lettre!